

ACTUALITÉ

# Une simulation des plus réalistes au Collège militaire

🕒 5 min • VALÉRIE LEGAULT, vlegault@canadafrancais.com



VALÉRIE LEGAULT

Le Service de police de Saint-Jeansur-Richelieu, la police militaire, le Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean et la Corporation du Fort St-Jean ont tenu un exercice inédit, mardi après-midi. Pendant 30 minutes, une simulation de mesures d'urgence a provoqué un confinement et un déploiement policier majeur sur le site du CMR pour neutraliser deux tireurs actifs.



Un premier groupe de policiers s'apprête à entrer dans le Vieux Mess où se cachent les deux tireurs actifs.

Outre les policiers répondant à l'appel d'urgence, bien peu de gens étaient au courant de ce qui allait se passer sur le campus. Même les sergents-détectives de la Division des enquêtes criminelles du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu n'avaient aucune idée du scénario dans lequel ils allaient être plongés. Les quelque 700 personnes qui travaillent ou étudient à la Corporation et au Collège militaire avaient été préparées. Elles ont été informées quelques jours avant ainsi que le jour même qu'un confinement aurait lieu.

Un **war room** a été aménagé dans un des édifices du carré historique du CMR. Plusieurs membres des états-majors policiers de Saint-Jean-sur-Richelieu, Richelieu-Saint-Laurent, de la Sûreté du Québec, de l'agglomération de Longueuil et de Montréal observent la scène en direct sur des écrans.

À 13h27, la voix d'un répartiteur de la centrale 9-1-1 résonne sur la radio portative du sergent Jérémie Levesque, qui accompagne les journalistes invités à suivre l'événement en direct. Plusieurs coups de feu ont été entendus au CMR, capte-t-on sur les ondes. Ils seraient l'oeuvre de deux suspects cagoulés dont la voiture est stationnée de travers devant le Vieux Mess. On rapporte des blessés.

## **CONFINEMENT**

Une minute plus tard, une alerte retentit sur le campus. Dans les haut-parleurs placés sur les toits des édifices, un message enregistré ordonne le confinement d'urgence. Il sera relayé en boucle jusqu'à la fin de l'isolement, 30 minutes plus tard.

Les patrouilleurs du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu et de la police militaire impliqués dans l'exercice sont déjà sur place. Avant de lancer l'assaut, chacun d'entre eux s'est assuré de se départir de son arme de service et de son

poivre de Cayenne. Tous les pistolets et les fusils d'assaut des participants à la simulation ont été chargés de balles à blanc.

Des policiers militaires lourdement armés arrivent les premiers devant le Vieux Mess. Leur premier réflexe est d'inspecter l'habitacle de la voiture suspecte. Une figurante blessée gît devant l'entrée principale et appelle à l'aide. Ils vont découvrir plusieurs autres blessés à l'intérieur.



**Les deux suspects sortent de leur voiture avec plusieurs armes en leur possession.**





**Les tireurs actifs pénètrent en vitesse dans le Vieux Mess.**

## **DOUILLES**

Le corridor de gauche est jonché de douilles de calibres variés. Des militaires blessés sont étendus au sol. Plusieurs sacs abandonnés dans la salle de bal laissent craindre le pire. Les suspects sont armés jusqu'aux dents, concluent les policiers.

Un premier tireur actif est localisé à l'extrémité nord du Vieux Mess. Pistolet à la main et fusil de chasse en bandoulière, il tient une civile en otage. De l'extérieur, nous entendons les policiers lui crier des ordres, puis l'abattent de cinq coups de feu. Reste maintenant à trouver son complice.

Il faut d'abord s'assurer qu'il ne se terre pas au rez-de-chaussée. Une fois le premier plancher sécurisé, les policiers grimpent au deuxième étage de la bâtisse centenaire. Le deuxième tireur est localisé au deuxième étage à 13h52. «Il va être en mode reddition, ce qui va demander de la négociation de la part des policiers», raconte le sergent Levesque, qui a participé à l'élaboration du scénario.

## **EN DÉTAIL**

Tout avait été prévu jusque dans les moindres détails. Au poste de police, l'agente aux relations communautaires se fait mitrailler de questions par une employée du Service des communications de la Ville qui se fait passer pour une journaliste. Comme il s'agit d'un événement à potentiel traumatique, une travailleuse sociale est sur place pour répondre aux besoins des participants.

Les auteurs de la mise en scène ont même prévu de faux comptes Facebook des suspects « pour voir jusqu'où les sergents-détectives vont pousser leur enquête



», explique Jérémie Levesque. Ils y auraient découvert leur aversion pour toute forme d'autorité, ainsi que les plans d'autres bases militaires de la province.

## **BOMBE**

L'attention des sergents-détectives sera attirée ailleurs. Les discussions avec le second tireur, qui était armé d'un couteau, n'ont pas duré longtemps. Dans une autre pièce au deuxième étage du Vieux Mess, des policiers ont découvert une bombe artisanale fabriquée à partir d'une bonbonne de propane. « Il faut évacuer au PC », lance un policier, la voix calme, sur les ondes. Ce n'est pas le cas de tous ses confrères, dont le ton et le débit trahissent leur stress.

Le deuxième suspect sort de l'immeuble menottes aux poings, escorté d'un groupe de policiers. Le confinement est levé quelques minutes plus tard. Les haut-parleurs du campus se taisent, mais leur message a capté l'attention dans la ville. Des gens ont appelé au poste de police pour savoir s'il y avait réellement un confinement au Collège militaire, nous apprendra plus tard l'inspecteur Éric Bédard.

Le scénario n'est pas terminé pour autant. Le périmètre de sécurité autour du Vieux Mess est élargi à cause du risque d'explosion. Des policiers armés de mitraillettes surveillent les sorties de l'édifice. Pendant ce temps, on continue d'évacuer les blessés. L'un d'entre eux, les jambes pendant dans le vide, est transporté sur un chariot transformé en civière de fortune.



Des observateurs des milieux policier et militaire observent la simulation dans le *war room* .

## **SURPRISE**

Les policiers ont identifié un autre véhicule suspect. Des informations leur parviennent sur la possible présence d'un troisième suspect caché à l'extérieur de la bâtisse. La simulation a pris fin vers 14h40, alors que cette troisième menace s'avérait une fausse alerte.

La simulation de tireurs actifs au Collège militaire visait à éprouver le plan de mesures d'urgence que la Corporation du Fort St-Jean venait de mettre à jour. « Nous l'avons présenté au CMR, au Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu et à la police militaire en ajoutant qu'il serait plaisant de faire une simulation pour le tester », raconte Yvan Heppell, directeur du soutien aux opérations de la Corporation.

L'idée a fait son chemin, si bien que tous se sont mis au travail à partir du mois d'août dernier pour faire de ce souhait une réalité. « Je n'en retire que du positif, affirme-t-il. Tout ça n'aurait pas été possible sans l'apport du tout le monde. J'ai

adoré voir la collaboration des services. Ça a été un franc succès sur toute la ligne. »

Le colonel Guillaume Tremblay a décerné une mention spéciale à l'inspecteur Éric Bédard pour avoir orchestré la simulation. Ce genre d'exercice est d'autant plus important vu les tensions dans le monde en ce moment, souligne le commandant du Collège militaire.



**Tous les policiers ont l'obligation de décharger leurs armes de service avant le début de la simulation.**





Des policiers encerclent le Vieux Mess et tiennent les sorties en joue.



On procède à l'évacuation des blessés avec les moyens disponibles.





Des policiers de Saint-Jean-sur-Richelieu arrivent en renfort.



Les policiers avancent à travers les victimes vers le suspect numéro un.



Une vingtaine de figurants ont participé à la simulation.





**Les policiers ont mis la main au collet du suspect numéro deux.**